Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8670249
Centre d'intérêt: 260

Brassard, Jean-Charles.

Interventions destinées aux doués et aux talentueux, environnement approprié / présenté au ministère de l'Education du Québec, Direction des politiques et plans ; par Jean-Charles Brassard. -- Nicolet : Commission scolaire du Lac St-Pierre, Service d'aide aux doués et talentueux, 1983.
ii, 64 p. ; 28 cm.

Bibliogr.: p. 64.

Vedette(s)-secondaire(s): Commission scolaire du Lac St-Pierre. Service d'aide aux doués et talentueux

Descripteur(s): Douance * Surdoué * Environnement * Ressources humaines * Milieu institutionnel * Aménagement * Développement affectif * Enseignement assisté par ordinateur * Primaire (Ordre d'enseignement) * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Ressources environnementales

L'auteur traite dans ce document de l'environnement le plus adéquat que l'on puisse concevoir en fonction des attentes, des besoins et des caractéristiques des élèves doués ou talentueux. Trois aspects principaux ou trois composantes de l'environnement sont présentés successivement: 1. l'environnement physique et matériel; 2. l'environnement humain et social; 3. l'environnement socio-affectif. Deux annexes complètent le document: dans la première, l'auteur dit comment et pourquoi privilégier l'utilisation du micro-ordinateur avec les élèves doués; dans la seconde, il propose des modèles d'aménagement de classes et de centres de ressourcement, quelques modèles de grilles d'inventaire des ressources ainsi qu'un liste de publications relatives à l'éducation des élèves doués.

Type de document: r

EDUQ 8670249

INTERVENTIONS DESTINEES AUX DOUES ET TALENTUEUX (environnement approprié)

Présenté au: MEQ. Direction des Politiques et Plans

Par: Jean-Charles Brassard, mars 1983

EDUQ 8670249

INTERVENTIONS DESTINEES AUX DOUES ET AUX TALENTUEUX

(Environnement approprié)

présenté au:

MINISTERE DE L'EDUCATION DU QUEBEC

Direction des Politiques et Plans

par:

Jean-Charles Brassard

Responsable du service d'aide aux doués et talentueux

à la commission scolaire du Lac St-Pierre de Nicolet

Mars 1983

TABLE DES MATIERES

			Page
INTRODUCTION			2
PARTIE I	:	ENVIRONNEMENT HUMAIN	10
		Environnement humain approprié	11
		L'individu concerné	11
		Parents	13
		Agents de la commission scolaire	15
		- Direction générale et commissaires d'école	15
		- Professeurs et spécialistes	16
		- Conseillers, professionnels, directeurs d'école	17
		Ressources humaines du milieu	28
PARTIE II	:	ENVIRONNEMENT PHYSIQUE	30
		La classe	31
		Centre de ressourcement	32
		L'école et son contenu	38
		Services et institutions	39
PARTIE III	:	ENVIRONNEMENT SOCIO-AFFECTIF	41
ANNEXES	:	1- Comment et pourquoi privilégier l'utilisation du micro-ordinateur	47

TABLE DES MATIERES

Page

ANNEXES : 2- Modèles d'aménagement 56

BIBLIOGRAPHIE 64

INTRODUCTION

PREAMBULE

Notion d'environnement

Je traiterai, dans les prochaines pages, de l'environnement le plus adéquat que l'on puisse concevoir en fonction des attentes et des besoins et en raison des caractéristiques et des concepts que chacun voudra bien retenir dans l'intervention auprès des individus doués et/ou talentueux. Cependant ce qui devrait ressortir finalement pourrait tout aussi bien être applicable à toute forme d'intervention pédagogique dans divers contextes éducatifs s'adressant à quelque clientèle étudiante que ce soit.

Je cite maintenant quelques lignes tirées des écrits de A. Paré.(1)

"... dans toute situation pédagogique, il y a toujours un éducateur (un agent coopérateur) qui aide une autre personne à progresser dans la réalisation de soi (un Self). J'appelle "SELF" le devenu d'une personne, c'est-à-dire ce qu'elle est au moment où l'on est en contact avec elle. Le "SELF" est toujours différent de ce qu'il était hier et de ce qu'il sera demain. Le "SELF" est par définition en mouvement. Toute croissance ne peut s'interpréter que dans un contexte évolutif. Normalement le "SELF" enregistre tout ce qui se passe autour de lui et en lui, il se transforme de l'intérieur, grâce aux propriétés inhérentes à l'organisme.

Lorsque le "SELF" entre en contact avec l'environnement éducatif, c'est-à-dire avec la totalité de ce qui existe autour de lui, il le fait avec tout son passé, c'est-à-dire avec tout ce qui lui a permis de devenir ce qu'il est. Le "SELF" c'est en définitive une condensation de l'expérience passée,

des influences et des conditionnements subis, des modèles intérieurs développés, des styles cognitifs et relationnels développés. C'est la totalité de l'être qui entre en contact avec l'environnement.

On pourrait aussi dire la même chose de l'éducateur. Il est lui aussi un "SELF", en devenir. Il agit dans l'environnement en fonction de ce qu'il est, c'est-à-dire de ses traits de personnalité, de ses attitudes, de ses croyances, de ses connaissances et de ses habiletés, de ses outils et de ses stratégies, etc. En éducation, des personnalités différemment structurées et instrumentées vont interagir. L'éducateur tentera de rendre plus facile la croissance de l'élève, mais cette interaction est toujours réciproque.

L'apprentissage se réalise grâce à un double processus qui permet d'intérioriser de nouvelles données ou de les extérioriser. Le "SELF" peut à différents moments interroger le <u>réel</u> pour transformer ses <u>modèles intérieurs</u>, ses <u>structures actuelles</u> et, c'est à ce moment, que je parle d'interrogation du monde, d'accomodation, d'introjection, d'"input". Ce sont pour moi des termes qui correspondent à la même réalité. D'un autre côté, l'individu peut extérioriser l'état actuel de ses structures intérieures, la façon dont il voit et comprend l'univers et je parlerai alors d'expression, d'assimilation, de projection et d'"output".

On voit se dégager les trois composantes essentielles qui vont nous permettre de définir l'objet de la pédagogie: un environnement plus ou moins riche, plus ou moins large; un sujet, enfant ou adulte, qui a des caractéristiques précises et un niveau de développement déterminé; un éducateur ou une autre personne qui a, elle aussi, des caractéristiques,

un niveau d'évolution et une instrumentation différente. Ce sont ces trois variables qui vont interagir sans cesse et qui vont toutes trois se transformer sans cesse. L'environnement sera transformé par l'action des deux autres, le "SELF" se modifiera au gré des apprentissages réalisés. Enfin, l'éducateur apprend, lui aussi, à chaque expérience qu'il réalise. La différence entre l'éducateur et l'autre, c'est que ce dernier a comme rôle de rendre possible l'apprentissage, il en a la préoccupation directe.

Si l'on veut reprendre la terminologie utilisée par les auteurs de l'Opération DEPART (Ministère de l'Education, 1971), on peut dire qu'il y a toujours un s'éduquant (le "SELF"), un agent coopérateur (l'éducateur), qui interagissent dans un environnement éducatif.

La pédagogie peut être située au niveau de l'interaction entre l'individu qui apprend et l'environnement. Le pédagogue a la responsabilité d'organiser cet environnement, de le rendre accessible, disponible, et de l'enrichir sans cesse. Il a d'autre part la responsabilité de voir à ce que l'individu utilise son organisme, c'est-à-dire l'ensemble des processus qu'il a à sa disposition, ses habiletés spécifiques et ses talents. Le pédagogue assure l'utilisation maximale de l'environnement et de l'organisme. Les résultats sont aussi produits à ces deux niveaux. En effet, l'action pédagogique peut rejaillir sur l'environnement. Elle rejaillit aussi sur l'individu en le conduisant à un meilleur fonctionnement et à des concepts efficaces.

L'interaction devient donc le centre de la pédagogie. Elle touche autant les personnes, les objets, que les relations qui s'établissent avec le sujet lui-même. Le rôle du pédagogue

sera essentiellement un rôle "facilitation", c'est-à-dire un rôle qui consiste à rendre non seulement possible, mais plus facile cette interaction entre toutes les composantes. L'éducateur joue un peu le rôle de catalyseur. C'est par lui qu'une réaction peut se produire."

et, un peu plus loin dans le même volume, Paré cite à son tour White et Watts (1973): (2)

"White et Watts posent l'hypothèse que les différences entre les individus sont fondamentalement des différences d'environnement, et que la meilleure façon d'influencer la croissance est avant tout de travailler sur l'environnement. En enrichissant l'environnement, on tend à enrichir la structure interne, à faciliter la croissance."

"J'appelle <u>environnement</u> tout ce qui existe autour de nous, c'est-à-dire du champ dans lequel, à tout instant, nous baignons, entendu que chaque individu fait lui-même partie de ce champ. C'est tout ce qui nous atteint ou tout ce que nous pouvons atteindre et qui nous fournit un matériel ou des informations diverses que notre organisme peut traiter."

"J'appellerai environnement (ou FEEL), cette partie de l'univers que je perçois et à laquelle je donne des significations. L'environnement est donc quelque chose d'évolutif, qui s'élargit au fur et à mesure que la structure de l'individu s'élargit. Pour un jeune bébé, certaines choses n'ont aucune signification, et en conséquence, elles n'existent pas encore. L'environnement est donc lié au "perçu" et il devient nécessairement un fait subjectif qui varie

d'un individu à l'autre. La structure intérieure, les modèles intérieure, les expériences passées, le milieu socio-culturel, etc... déterminent l'environnement. Aucun humain ne vit réellement dans le même environnement qu'un autre."

Je ne traiterai pas de l'enrichissement de l'environnement comme étant une fin ultime, mais bien comme un moyen ouvert et diversifié ou encore différencié en présentant des choix éducatifs différents. Je cite maintenant F. Smith: (3)

"Pour apprendre, un enfant ne peut pas simplement laisser se produire les événements.

Dans l'apprentissage, il est rare toutefois que l'environnement d'un enfant soit passif. Peu d'adultes se contentent de laisser un enfant apprendre de n'importe quel environnement où il se trouve; les adultes sont réticents à laisser l'apprentissage d'un enfant au hasard. Ils essaient plutôt d'organiser constamment son environnement et s'efforcent de lui fournir un type particulier d'information et d'expérience qui, selon eux, faciliteront son apprentissage de façon efficace et souhaitable. La manipulation de l'environnement d'un enfant dans le but de le faire apprendre s'appelle l'éducation. Et, dans les cultures où l'éducation est uniformisée, cette manipulation délibérée de l'environnement trouve une forme institutionnelle à l'école. En

---

(1) *Tirée de : PARE, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume 1, pp 57*

(2) *Tirée de : PARE, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume 1, pp 213*

gros, le but est de ne pas laisser l'enfant apprendre par ses propres moyens, bien que ce soit ainsi que la majorité des enfants acquiert la première compréhension du monde et parvienne à la maîtrise du langage. Au lieu de cela, les enfants sont enfermés dans un environnement contrôlé, fruit d'un effort visant à s'assurer qu'ils apprendront ce que les adultes veulent qu'ils apprennent et de la façon que les adultes croient la meilleure. Nous devenons des "instructeurs".

L'instruction, et cela est surprenant, est un sujet dont on ne traite ordinairement pas dans bon nombre d'ouvrages de psychologie éducationnelle ou dans la littérature sur les recherches en éducation. Là où il est question de l'interaction maître-élève, on insiste d'ordinaire soit sur le contrôle - comment amener un enfant à agir de la façon qu'on veut - soit sur la technique - le matériel didactique et les procédés connus de manipulation de l'environnement."

Certes, il ne faut pas négliger les attentes de la société face aux doués et/ou talentueux mais il ne relève pas du mandat qui m'est confié de définir ces attentes et contraintes, étant donné que d'autres personnes ont élaboré plusieurs discours à ce sujet et qu'il devient urgent de passer à l'action.

L'interpénétration des divers environnements et de leur essence respective devient un moyen de communication favorisant et valorisant le changement des moyens dont l'humain dispose pour s'éduquer et s'ins-

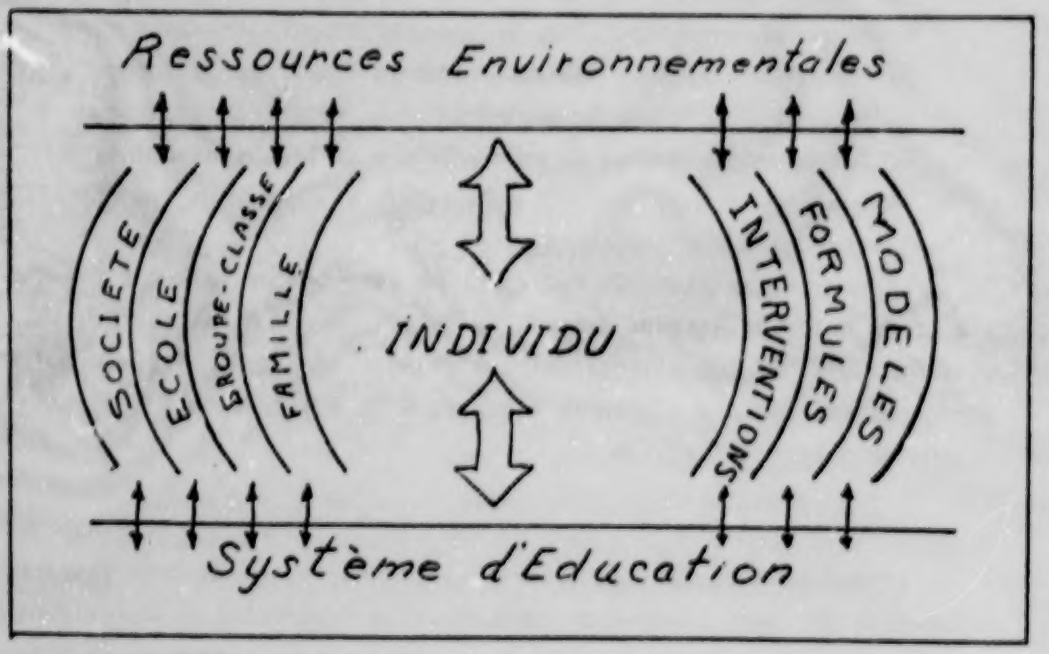
---

(3) Tirée de : SMITH, Frank "La compréhension et l'apprentissage", Ed. HRW, 1979, pp 223

truire dans une société en évolution.

Je considérerai donc comme premier point important, et, si je puis dire, "englobant", la communication et tout système ou sous-système visant à la favoriser.

J'ai commis le schéma ci-dessous. J'ai l'intention de permettre ainsi une visualisation des interactions entre les composantes majeures d'un environnement global, ce dernier devenant l'environnement éducatif de l'individu. ..



On peut tirer trois aspects principaux ou trois composantes de l'environnement décrit précédemment:

1)- l'environnement physique et matériel
2)- l'environnement humain et social
3)- l'environnement socio-affectif (par interaction et influences)

La communication ou l'interaction entre les sous-systèmes environnementaux constitue en quelque sorte la structure de l'environnement éducatif d'un individu dans le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.

Cette communication devra ainsi tenir compte de toutes les possibilités à fournir à l'environnement et par l'environnement pour arriver à la pleine réalisation du potentiel et des capacités de l'individu.

Un environnement éducatif approprié ou adéquat prendra à la fois l'aspect d'un état d'esprit, d'une philosophie émanente, d'un lieu physique, d'une situation réelle vécue, d'une expérience qui amène l'apprenant à entrer en contact avec divers systèmes vers lesquels il pourra retourner une réponse ou recueillir d'autres informations et stimulations.

L'environnement éducatif approprié créera ou présentera les stimuli et déclencheurs qui amèneront une communication plus pénétrante et enrichissante entre l'individu et les ressources environnementales.

PARTIE I

ENVIRONNEMENT HUMAIN

ENVIRONNEMENT HUMAIN APPROPRIE

Parler de l'environnement humain approprié ou adéquat lorsqu'il est question de personnes douées et/ou talentueuses, c'est aborder un domaine de l'éducation à peine exploré ici au Québec. Ainsi devons-nous suggérer d'abord de mieux connaître les caractéristiques et attentes des doués et talentueux avant de proposer des modèles d'intervention. Celà suppose aussi que le système environnemental doive reconnaître et accepter l'existence de personnes douées et/ou talentueuses et celà, non seulement dans les domaines où on connaît déjà une façon de les identifier afin de canaliser les actions et l'utilisation de leurs capacités. Accepter ou reconnaître l'existence de certaines capacités, c'est également accepter et reconnaître qu'elles pourraient être valorisées en tenant compte des intérêts et du vécu des détenteurs de ces capacités.

Un environnement humain approprié devra donc être bien informé et conscient des problèmes et attentes qui surgissent en même temps que la découverte des dons particuliers d'un individu.

L'individu concerné (connaissance de soi)

Il est apparu dans notre société un besoin désespéré de valorisation par la prodution, un besoin d'être un maillon indispensable du système, besoin de se sentir utile et lié de façon significative à l'environnement dans lequel nous vivons. L'éducation des enfants doués est devenue un sujet de pointe après que nous ayons réalisé que nous ne savions pas exploiter nos ressources personnelles. Historiquement, il n'a jamais été avantageux d'être une personne douée ou talentueuse, en somme, d'être différent. Rappelons-nous le sort réservé à de telles personnes: l'ostracisme, le bûcher, la torture, l'exil, le rejet, l'excommunication, en un

mot, l'incompréhension. Ceci nous amène à repenser plusieurs aspects de notre intervention auprès de ces personnes, en fonction d'une meilleure connaissance de leurs capacités et besoins. Ainsi, la profession d'enseignant atteindra son maximum de crédibilité lorsque nos classes prendront l'aspect d'environnements productifs et rassurants pour tous en valorisant les points forts de chacun.

Il serait recommandable que l'enfant...

- soit amené à connaître ses possibilités, ses grandes forces et ses faiblesses;
- découvre son style d'apprentissage;
- prenne conscience des responsabilités concomitantes à ses capacités;
- soit conscientisé sur sa responsabilité dans l'environnement;
- et ses pairs communiquent et s'acceptent mutuellement.

Il existe de nombreuses façons d'arriver à ces fins: questionnaires, inventaires de styles, sociogrammes, rencontres individuelles informelles, analyseurs d'intérêts, discussions en groupes ou en équipes plus restreintes, lectures, mesure de l'estime de soi, échange d'opinions, Cercle magique, etc.

Je me permets de suggérer un certain nombre de publications et auteurs: Renzulli, Hartman, L.H. Smith; Interest-A-Lyser, Self-Esteem; commission scolaire du Lac St-Pierre: grilles, sociogrammes. (Voir annexe).

Malheureusement, il existe peu de versions françaises de ces questionnaires. Cependant, quelques personnes s'affairent actuellement à adapter et traduire plusieurs instruments qui deviendront utilisables au Québec (profil d'apprentissage - Lamontagne).

Parents

Il est d'importance primordiale que les parents en général, et particulièrement ceux des enfants doués et/ou talentueux, soient informés des capacités et des besoins de leurs enfants. En effet, qui, parmi les principaux agents de l'éducation aurait vécu plus longtemps que les parents en présence de leurs enfants?

Un environnement éducatif familial adéquat ou approprié tiendrait compte de la connaissance plus poussée du dossier de l'enfant et de la manifestation des capacités de ce dernier. Les parents connaissent généralement bien les attentes affectives de leurs enfants; cependant, même à travers la meilleure volonté de répondre aux besoins physiques et émotifs de l'enfant, une meilleure explication des capacités intellectuelles et créatrices de l'enfant pourra peut-être amener les parents ou tuteurs à découvrir de nouvelles façons d'aider et comprendre l'enfant doué et ses aspirations.

Des rencontres individuelles avec les agents responsables de l'intervention à l'école pourraient faciliter la démarche de conscientisation après que les parents auront, par exemple, répondu à un

questionnaire portant sur les intérêts de leurs enfants, les activités de ces derniers hors de l'école, les moyens et renforcements éducatifs à la maison et leur utilisation.
Par exemple, un tel questionnaire pourrait avoir pour but de vérifier:

- la présence de lectures enrichissantes à la maison
- la participation à des clubs et associations
- les moyens audio-visuels et leur utilisation à la maison
- les possibilités de voyages, contacts sociaux
- l'état de santé habituel de l'enfant
- l'attitude générale de l'enfant face à la famille et aux voisins

On pourrait intégrer le fonctionnement d'une association de parents d'enfants doués à la démarche de sensibilisation du milieu. Cette association peut exercer une certaine influence sur les politiques administratives des commissions scolaires en manifestant, de façon systématique, les besoins des principaux responsables de l'intervention auprès des enfants en général et, plus particulièrement, auprès des enfants doués et/ou talentueux. La personne-ressource ou le responsable du dossier "Doués et/ou talentueux" est certainement la mieux placée pour agir comme instigateur d'une telle opération, étant située au coeur même du système d'intervention. Il existe en plus quelques écrits décrivant divers modèles de structures et d'intervention des associations de parents (Réf. Joyce Juntune).

Agents de la commission scolaire

Direction générale et commissaires d'école

D'où vient la question des services à offrir? De quels agents devrait jaillir l'interrogation sur les services les plus adéquats à fournir à la population? Il serait pertinent de croire que les personnes les plus éclairées à ce niveau devraient être les directeurs généraux des commissions scolaires! Encore faudrait-il que la préoccupation majeure des directeurs généraux ne soit pas uniquement l'administration financière au détriment de la pédagogie! Certes, il est prouvé que les meilleures intentions et les plus beaux rêves finissent par coûter des "sous"! A ce moment, on en vient à confronter les valeurs et les croyances éducatives à des valeurs administratives et politiques. Je laisserai à ces personnes le soin de penser et juger de leurs actes en fonction des besoins de la population à desservir et de leur aptitude à anticiper, car, dit-on, gouverner c'est prévoir! Je me permets cependant de proposer une question: "Que voulons-nous de la société future et que pouvons-nous prévoir de ses besoins?"

Il incombe au Ministère de l'Education du Québec de proposer des politiques qui iront en renforcement des idées et suggestions du milieu éducatif. Le leadership devrait être partagé par le Ministère de l'Education et les organismes impliqués dans l'administration scolaire en plus des responsables de dossiers plus particuliers, tenant compte nécessairement des "tables de gestion" et organismes représentatifs des parents et enseignants.

Le Ministère de l'Education pourrait assurer une supervision des actions entreprises par les différentes commissions scolaires

Il incombe également aux professionnels non enseignants (en tant qu'agents multiplicateurs) de diffuser le plus d'information possible concernant l'amélioration des services et techniques d'enseignement).

Professeurs et spécialistes

Avant d'élaborer davantage à propos de l'adéquacité de l'environnement créé ou à créer par un professeur, je citerai André Paré (4)

"Je voudrais rappeler que l'éducateur ne sait pas tout et que son rôle n'est pas de tout savoir. Il doit guider les enfants dans la recherche de solutions. Il a comme rôle essentiel de "connecter" ensemble ceux qui savent et ceux qui ne savent pas. Il a la responsabilité de trouver le matériel nécessaire et de le rendre disponible pour que les enfants puissent le connaître et l'utiliser."

et suggérerai la grille d'inventaire de ressources de la page 37 du même auteur ainsi que les aspects suggérés en page 38. (Voir Annexe)

Mais auparavant, d'un point de vue pratique, peut-être serait-il bon de renouveler à l'attention de l'enseignant quelques principes fondamentaux de l'éducation et des services à fournir aux enfants en considération de leurs capacités et de leurs besoins.

---

(4) Tirée de PARE, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume III, pp 36

et assurer une communication adéquate des développements réalisés dans le domaine de la "douance" et des services aménagés dans ce domaine. Ainsi, les services de recherche et de planification pourraient-ils être impliqués par leur participation à la publication et la mise en marché (si ce n'est la mise en valeur) de documents de sensibilisation et pourquoi pas la participation à la formation de personnel qualifié dans le domaine.

Je profite ici de l'occasion pour suggérer que les organismes rattachés au Ministère de l'Education et qui pourraient avoir une certaine influence sur les milieux universitaires, utilisent leurs droits et prérogatives afin de promouvoir la recherche et l'action dans ce domaine, incluant la possibilité de formation des intervenants directs auprès de la clientèle étudiante.

Conseillers, professionnels, directeurs d'école

Plus près encore de l'étudiant et de ses besoins, se situent les professionnels non enseignants des commissions scolaires. Parlons ici des responsables des services aux étudiants, des conseillers pédagogiques, services de psychologie et d'adaptation scolaire, des directeurs des écoles. Ces derniers occupent à la fois une position d'administrateurs et de pédagogues. Il devient impérieux que chaque porteur d'un dossier reconnaisse la relation à établir entre sa fonction et celle des autres dans la perspective d'intégration des matières et activités de formation dans le cadre d'une approche au développement intégral de l'individu. Ainsi, la perspective d'enrichissement à travers les différents programmes réguliers devrait-elle faire partie des préoccupations quotidiennes dans le but de fournir des services et un environnement éducatif plus ouvert à toutes les catégories de la clientèle scolaire.

Je citerai encore une fois André Paré: (5)

"D'autre part, au rythme où les connaissances s'accroissent et se dévaluent, il devient difficile de déterminer les choses fondamentales à apprendre, particulièrement en ce qui a trait au monde physique (sciences) et au monde humain (histoire, géographie, sciences sociales...). Il est urgent de sélectionner certains concepts particulièrement pertinents, de dégager les connaissances les plus fondamentales et de laisser de côté le reste qui ne devient que surcharge. Il vaut beaucoup mieux y ajouter des habiletés intellectuelles qui vont rendre l'enfant capable de s'adapter et d'étendre ce champ de connaissances limitées qu'on lui a offert. Les enfants sont capables d'activités intellectuelles beaucoup plus complexes que celles qu'on leur demande.

Le développement de processus mentaux rend l'enfant capable de résoudre des problèmes, ce qui correspond assez à sa problématique de vie quotidienne. C'est à ce genre d'activité qu'il devra se livrer durant toute sa vie. Il est évident que lorsque l'enfant travaille sur des problèmes réels qu'il a lui-même posés à partir de son milieu, les apprentissages qu'il en dégage risquent d'être significatifs. Le style de personnalité qui se construit à même ce genre d'activités est certainement plus sain, au sens où l'enfant est plus en possession de ses moyens et se construit une image de lui-même fondée sur ses capacités et ses moyens, plutôt que sur ses incapacités et ses ignorances. L'enfant peut devenir plus productif."

---

(5) *Tirée de PARE, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume II, pp 48*

et (6)

"Les habiletés intellectuelles et les processus mentaux sont des structures permanentes qui ne s'oublient pas. De la même façon qu'on n'oublie pas le cyclisme et la natation, on n'oublie pas une habileté de résolution de problèmes, de construction d'hypothèses, ou plus simplement une habileté à observer ou à manipuler les objets. Les apprentissages de type verbal ou livresque tels qu'on les trouve à l'école ont au contraire une durée bien éphémère.

Enfin, les connaissances factuelles sont à la disposition de ceux qui veulent les avoir. Il existe des bibliothèques remplies d'information. Bientôt les ordinateurs pourront sélectionner cette information ce qui évitera de perdre un temps précieux qui n'a rien à voir avec les problèmes à résoudre.—Par contre, les habiletés intellectuelles sont longues à acquérir, et lorsqu'on en a besoin, elles ne sont pas disponibles si on ne les a pas préalablement développées. Aucune machine ne peut travailler en équipe à notre place. Par contre, celui qui travaille en équipe peut utiliser toutes les informations qu'il demandera à la machine. L'imagination, la rêverie ne sont pas encore des propriétés de l'ordinateur.

La connaissance est une résultante, cela paraît évident. Elle ne peut être transmise directement, elle doit être reconstruite par chacun. Il faut cependant éviter de penser comme certains éducateurs le font, que la connaissance n'a plus aucune importance. Dans certains milieux, on en est arrivé à refuser systématiquement tout enseignement. On n'intervient plus... et les enfants ne font plus rien. Non seulement ne construisent-ils pas

de concepts clairs, mais leur organisme est de moins en moins utilisé. C'est verser dans l'autre extrême, ni connaissance, ... ni processus."

Et Paré écrit plus loin (7)

"Tandis que l'assimilation correspond à l'intériorisation graduelle du milieu ambiant, à l'identification de l'univers à des modèles intérieurs, l'accommodation correspond davantage à l'ajustement progressif que le sujet doit faire de ses modèles intérieurs. Les éléments de la réalité qui ont été assimilés de façon forcément partielle, organisés de façon temporaire, doivent correspondre à cette réalité. Or comme la réalité n'a jamais été totalement assimilée parce que les schèmes et les structures existantes ne peuvent la recevoir, l'action posée par le sujet ne peut jamais être totalement satisfaisante. Cela va impliquer des réajustements et ces réajustements qui permettent de percevoir de nouvelles données conduiront à une action plus ajustée. Autrement dit, chaque nouvelle intériorisation de données implique un nouvel ajustement des schèmes d'action. Toute assimilation doit sans cesse être réajustée par une accomodation. Cette dernière permettant de nouvelles assimilations. Il s'agit d'un processus sans fin.

Ce sont deux mécanismes complémentaires. L'intelligence correspond à cette capacité d'adaptation. Piaget, je l'ai signalé, parle d'équilibration. On ne saurait penser à un système fermé. Au contraire, il s'agit d'un système ouvert,

---

(6) Tirée de PARE, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume II, pp. 49

(7) Tirée de PARE, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume II, pp. 51

en changement constant. Dans un tel système, tout est équilibré, compensé et sans cesse repris."

Parlant de l'environnement approprié aux doués, Paré cite un écrit de Hilda Taba (1957) [8]

"La quantité et la qualité des concepts et des idées qu'un individu peut utiliser semblent dépendre de la quantité et de la qualité de la stimulation qu'il a eue et de la quantité d'efforts qu'il a mis en pensée active."

et puis un autre [9]

"... il est possible que la plus importante différence entre les élèves soit dans la variation de la quantité de pensée concrète dont chacun a besoin avant de pouvoir faire émerger une pensée formelle et abstraite."

---

(8) *Tirée de PARE, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume II, pp. 55*

(9) *Tirée de PARE, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume II, pp. 57*

A la lumière des écrits de Roger Taylor, ne peut-on dire que le rôle de l'enseignant dans la création d'un environnement approprié devient celui d'un guide et non pas celui d'un sage magistral, détenteur de la connaissance.

"UNE RESSOURCE DISPONIBLE	VS	"L'ETALAGE DE CONNAISSANCES DU SAVOIR"
Rôle approprié de l'enseignant "ressource disponible"		Rôle inapproprié de l'enseignant
Il enseigne les concepts de façon dialectique.		*Il enseigne d'une manière didactique et dogmatique.*
Il est ouvert aux idées nouvelles.		*Il n'accepte pas les remarques, les conclusions et les commentaires d'un étudiant lorsqu'ils ne correspondent pas aux siens, au plan de cours ou à une source autorisée.*
Lorsqu'il enseigne, il utilise la compétence et les connaissances de l'élève.		
Il présente plusieurs sens pour un même concept et il demande à ses étudiants d'en établir leur propre définition.		*Il s'efforce d'amener tous les élèves à adopter cette sagesse qu'il décrit:* "Il y a deux façons de faire les choses: la bonne et la mauvaise."
Il récompense les attitudes créatives et divergentes des élèves.		

Frank Smith (Compréhension et Apprentissage 1975) donne une projection de la définition du rôle de l'enseignant en général: (10)

"Quel est le rôle d'un enseignant dans la classe? Répondre: "Enseigner" ne veut rien dire; il ne serait pas plus éclairant d'ajouter une liste de matières qu'il doit enseigner. La question concerne davantage ce qu'un enseignant doit faire pour que les enfants apprennent; et la réponse est évidemment plus complexe. En fait, personne ne sait vraiment ce que les enseignants devraient faire pour que les enfants apprennent, bien que les conseils pratiques ne manquent pas. La psychologie de l'éducation est loin d'être une théorie universelle de ce que font les enseignants quand les enfants apprennent, et cela est en partie dû au fait que le processus d'apprentissage lui-même est peu compris. Plutôt que d'analyser la façon de faire des enseignants, on leur offre des slogans touchant ce qu'ils devraient faire, et on décrit leur situation de façon très générale et très superficielle.

Par exemple, on affirme que les enseignants doivent fournir de l'information aux enfants; cela ressemble étrangement à la croyance, dont j'ai déjà fait mention, selon laquelle le rôle de l'école consisterait à remplir les enfants de connaissances. Il n'y a pas de précision sur les moyens par lesquels les enseignants devraient faire acquérir, par les enfants, l'information souhaitable. Si l'enseignement n'est qu'une affaire d'information à donner aux enfants à un certain rythme et dans un ordre particulier, est-il nécessaire que les instructeurs soient des humains? Les enseignants sont évidemment faillibles et ont un comportement idiosyncrasique; de plus, plusieurs se fatiguent

et deviennent grincheux au fil des jours et des années. Est-il certain qu'un ordinateur, calme, compétent, prévisible et non émotif, pourrait dispenser l'information d'une façon beaucoup plus contrôlable et beaucoup plus sûre?

Il n'y a pas de réponse simple et universelle. Jusqu'à maintenant, ce sont des instructeurs humains qui l'emportent. Nous savons que des millions d'individus ont reçu une éducation sans l'aide des ordinateurs, tandis que ces derniers n'ont encore réussi que très peu de choses en éducation. Certains enseignants sont si brillants que ce serait une perte de les remplacer par quelque appareil électronique; d'autres se comportent de façon si mécanique qu'on ne remarquerait même pas la substitution. Rien ne nous prouve qu'un enfant, qui considère un terminal d'ordinateur qui a une forme agréable et qui l'aide comme un cadeau lui venant d'une personne bienveillante et intelligente, jouit moins de l'ardeur du réconfort et de la compréhension interpersonnelle qu'un enfant qui vit quotidiennement avec un instructeur humain froid, calculateur et programmé. Plutôt que de poursuivre dans cette voie, je me propose de consacrer le reste de ce chapitre à examiner ce qu'il semble que nous attendions qu'un instructeur - humain ou mécanique - fasse, particulièrement pour fournir à un enfant les types d'information dont il a besoin pour apprendre.

Apprendre, selon l'analyse présentée dans ce livre, est un processus que seul l'enfant peut diriger - à condition que la situation à laquelle il essaie de donner du sens soit potentiellement signifiante pour lui et qu'il ait accès, au bon moment, au bon type d'information. Cela ne

veut pas dire que les enseignants ne sont plus utiles ou que les enfants apprendront mieux s'ils sont laissés à eux-mêmes. Mais le rôle que les enseignants ont à jouer quant à l'information à fournir est délicat autant que vital. Quel est le bon type d'information que doit recevoir un enfant? Quel est le bon moment, pour lui, de recevoir cette information? Que réclame réellement d'un instructeur un enfant qui est en train d'apprendre? Pour répondre à ces questions, nous devons encore nous situer dans la perspective de l'enfant."

S. Kovalik nous donne en quelques phrases, la description d'un enseignant adapté à l'éducation des enfants doués et/ou talentueux (11)

"Tout le monde devrait avoir un professeur exceptionnel. Les étudiants chanceux en ont au moins un au cours de leur vie étudiante.

On se souvient longtemps d'un professeur exceptionnel, il est toujours meilleur que les autres, on en parle souvent. Les maximes des professeurs exceptionnels sont le genre qui parcourent la pensée des années durant.

Un professeur exceptionnel a toujours quelque chose à faire pour ses étudiants. Il ne les abandonne pas à leur sort. Il ne lit pas un roman durant les périodes d'étude.

---

(10) *Tirée de SMITH, Frank, "La compréhension et l'apprentissage", Ed. HRW, 1979, pp 233*

(11) *Tirée de KOVALIK, Suzan, "L'éducation des enfants doués et surdoués", Différentes façons de cultiver l'intelligence et le talent, Publication ECA, 1981 pp 97-100*

Il n'élimine pas les devoirs sous prétexte que la correction lui laisse moins de temps libre pour aller voir des amis, faire des courses, faire du patin à roulettes ou danser dans une discothèque.

Donc, comment définit-on un professeur exceptionnel?

Ce n'est pas son apparence extérieure qui peut révéler un professeur exceptionnel pas plus que la couverture d'un livre ne donne le contenu de celui-ci. Ils sont tous différents.

Ce qu'ils ont en commun, ce sont des qualités intérieures dont plusieurs se sont retrouvées dans 400 études de "professeurs exceptionnels" au cours des vingt-cinq dernières années.

De telles qualités sont énumérées dans un nouveau rapport sur la compétence des professeurs ("Teacher Competency") publié par l'Association américaine des administrateurs d'écoles (American Association of School Administrators).

Le système "à la découverte du professeur" du district scolaire de Washoe (Washoe County School District), Reno, Nevada, permet de déceler et de former les professeurs exceptionnels.

Marvin Roth, directeur adjoint dans le district de Washoe, a ajouté le guide suivant pour déceler les professeurs exceptionnels des autres:

1.- *Le professeur exceptionnel croit qu'"en tant que professeur" il peut aider les enfants.*

2.- Le professeur exceptionnel croit qu'il est plus important d'enseigner aux enfants que d'enseigner une matière. Il perçoit l'enseignement comme le centre d'intérêt de leur vie.

3.- Le professeur exceptionnel possède certaines caractéristiques qui contribuent au développement d'un climat d'apprentissage adéquat. Tout en laissant savoir à l'étudiant qu'il comprend ce qu'il ressent, il sympathise aussi avec lui.

4.- Le bon professeur écoute afin de se renseigner. Le professeur exceptionnel écoute dans le but d'aider les enfants.

5.- Le professeur exceptionnel considère les deux côtés de la médaille et se renseigne sur les personnes concernées avant de prendre une décision.

6.- Le professeur exceptionnel considère les gens en tant qu'individus et non selon la race (si c'est un Noir, un Indien, etc.) ou l'endroit où ils vivent (une roulotte, un taudis, une villa, etc.)

7.- Le professeur exceptionnel sait comment partager ses connaissances avec ses étudiants.

8.- Le professeur exceptionnel lit beaucoup et collectionne des objets - durant les vacances, par exemple - afin de partager ses découvertes avec les étudiants.

9.- Le professeur exceptionnel utilise des techniques spécifiques d'enseignement qu'il est capable d'expliquer ou de décrire.

10.- Le professeur exceptionnel tire sa satisfaction de l'apport qu'il a mis dans son travail. Il ne se contente pas de ce qu'il fait en tant que professeur et il se sent satisfait lorsqu'il constate que les enfants ont appris quelque chose.

11.- Le professeur exceptionnel possède des caractéristiques qui motivent l'apprentissage, à

savoir: il sait rédiger un bon rapport; il sait équilibrer l'organisation et la flexibilité; même s'il est exigeant envers les enfants, ceux-ci l'acceptent tel qu'il est.

Les professeurs exceptionnels sont innovateurs. Selon Roth, un professeur doit avoir 20 ans d'expérience et non une année d'expérience répétée 20 fois.

"Les professeurs exceptionnels sont dans le vent", affirme Linda M. Armstrong du Centre de développement et de recherche sur l'éducation et les professeurs, de l'Université du Texas.

"Etre dans le vent... ça correspond au professeur proverbial qui a des yeux tout le tour de la tête. Cela donne l'opportunité au professeur d'avoir toujours connaissance de tout ce qui se passe dans la classe.

Ce dont de "sixième sens" permet au professeur de diriger des activités de classe à tout moment, de surveiller la classe régulièrement et de répondre aux problèmes dès qu'ils se pointent, avant qu'ils ne deviennent boule de neige."

RESSOURCES HUMAINES DU MILIEU

En plus des parents, enseignants, spécialistes, professionnels non-enseignants et autres agents intervenant directement ou indirectement à l'école, un nombre incalculable de personnes et d'organismes ressources peuvent être rattachés à l'éducation ou la formation des clientèles dont il est question dans ce document.

Serait-il osé de demander aux comités d'écoles, par exemple, de dresser une liste des ressources du milieu afin d'ensuite consulter ces personnes et organismes et vérifier leur disponibilité à collaborer à certains projets étudiants? Il existe des grilles d'inventaire (Talent Miner) susceptibles d'aider à l'organisation de ressourcement en allant dépister le potentiel de ressources de l'environnement.

Ce serait une des responsabilités de la personne-ressource porteuse du dossier des doués et/ou talentueux de travailler conjointement avec les comités d'écoles à la réalisation de ce projet. Restera-t-il encore par la suite à sensibiliser et informer les personnes recrutées ou disponibles, ce qui ne nuira pas à l'élaboration d'un programme d'aide et de service aux doués et/ou talentueux. Ainsi verrons-nous des artistes, techniciens, ouvriers spécialisés, industriels, ingénieurs, artisans, associations (Lions, Richelieu, Rotary, Optimistes, etc.) collaborer à l'édification d'un réseau d'information de plus en plus vaste et enrichissant.

C'est également par son contact avec la réalité sociale que l'enfant "en quête de réalisation" pourra s'attaquer à la résolution de <u>problèmes vrais</u> ou <u>réels</u> avec les capacités et le potentiel dont il est muni en plus de l'aide qui pourra lui être fournie.

PARTIE II

ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

LA CLASSE

Le lieu physique le plus fréquenté par l'apprenant est sans contredit le local appelé "classe". A moins que le système scolaire en place ait prévu des "classes spéciales" pour les plus doués ou "surdoués" (selon l'appellation des lieux), il reste que les doués et talentueux se retrouvent actuellement dans toutes les classes dites "régulières". Que faire afin de rendre ce local adéquat ou approprié à la "VIE"?

Nombreux sont les auteurs ayant traité de l'aménagement physique des lieux et locaux; je ne citerai que Paquette Claude, Paré André, (D.G.D.P., Septembre 1980, 16-0038) et la liste pourra s'allonger. Tous, cependant, proposent des modèles d'aménagement au sein desquels l'apprenant peut choisir le climat ou l'ambiance favorable à son activité d'expression et d'apprentissage. Il reste que tout cela est plus ou moins réaliste dans l'application quotidienne! Quel pourcentage de classes offrent-elles un tel environnement? Combien reste-t-il de classes "trop bien rangées"? Que de poussière sur les livres de la bibliothèque! De quelle époque datent les images épinglées à un babillard effacé au fond de la classe? Et que dire des bonnes vieilles "tribunes" du haut desquelles un(e) orateur menaçant élucubre les lois de la multiplication ou de l'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire avoir?

L'utilisation des techniques audio-visuelles pourrait faire l'objet d'une étude plus poussée; non seulement l'enfant peut-il consommer des connaissances à travers ces moyens mais toutes ces techniques (photographies, acétates, films, bandes sonores, vidéo, etc.) devraient devenir d'utilisation courante dans le but de produire de nouvelles connaissances.

Le coin lecture prend lentement une certaine importance dans un bon nombre de classes. Dans un endroit un peu plus retiré du local de classe, derrière un paravent, jouissant d'un bon éclairage et de chaises plus confortables, l'étudiant pourra tirer profit de ses minutes de lecture. Les étagères contenant les volumes de références, dictionnaires, encyclopédies, pamphlets, journaux, revues, etc., devraient faire partie du mobilier facile d'accès à tous les membres de la classe.

Nul n'a spécifié que tous les élèves d'une classe devaient écrire ou calculer en même temps! Ainsi, on pourrait prévoir un certain nombre de postes de travail individuel ou d'équipe (tables, chevalets, écran, comptoirs) par exemple, sur lesquels l'étudiant(e) pourra exécuter une quantité de travaux tels que: dessin, cartographie, peinture, gouache, imprimerie, modelage, découpage, dactylographie, résolution de problèmes, projection de diapositives ou d'acétates, audition de bandes sonores et de long jeux, jeux éducatifs... En somme, l'aménagement de la classe devrait satisfaire aux besoins des étudiants en concordance aux besoins des étudiants en concordance avec leur style d'apprentissage individuel en tenant compte des droits du groupe-classe (mini-société). (Voir annexe, quelques suggestions d'aménagements).

CENTRE DE RESSOURCEMENT (schéma des caractéristiques)

Dans les prochaines lignes, je tenterai de souligner l'importance de la création d'un lieu physique aménagé de façon à favoriser les points suivants:

1.- Ambiance de travail ou de recherche permettant le retrait du "va et vient" du local/classe.

2.- Endroit favorable aux échanges entre les membres d'un groupe plus restreint.

3.- "Point de repère" ou de ralliement des individus susceptibles d'accéder à certains niveaux de communication.

4.- Centre de gestion de nombreux projets spéciaux.

5.- Point de rencontre de l'étudiant avec ses "mentors" ou personnes-ressources.

6.- Endroit par excellence suggéré comme localisation du ou des micro-ordinateurs.

7.- Centre de conservation des productions étudiantes spécifiques dans des buts de réutilisation ou d'exposition.

8.- Situation fonctionnelle du local en terme d'accès facile aux lieux tels que: bibliothèque, laboratoires, techniques audio-visuelles.

9.- Utilisation maximale des moyens et techniques, ressources humaines et physiques disponibles.

10.- Echanges entre personnes-ressources et enseignants, les parents et les étudiants: un centre de formation intégré aux activités des étudiants, là où les différents agents éducateurs peuvent trouver ressourcement, information et oserais-je dire, formation.

CENTRE DE RESSOURCEMENT (élaboration des caractéristiques)

1.- De par la nature ou les caractéristiques des enfants talentueux, il apparaît clairement que nombre d'entre eux bénéficient davantage de conditions spéciales d'isolement de façon à en arriver à se mieux concentrer et pousser au maximum leur capacité d'intérioriser. Ce phénomène tient au style cognitif ou encore au style d'apprentissage de certains individus. Ainsi, s'il est possible de fournir à l'étudiant un espace présentant des avantages de cette sorte, on comblera mieux encore le manque possible existant par exemple dans une classe-atelier ou au sein d'un groupe élargi de collègues. C'est pourquoi, il serait recommandable de planifier de façon à ce que le centre de ressourcement puisse être localisé dans les environs de

la bibliothèque, cet endroit n'étant généralement pas le lieu de manifestations bruyantes en plus de présenter d'autres avantages dont je parlerai plus loin dans le présent fascicule.

2.- Le centre de ressourcement, de par sa localisation et son aménagement, devrait permettre la tenue de réunions ou colloques, séminaires et sessions de formation ou d'information, discussions, etc. Devrais-je suggérer la présence de tables jumelables, chaises, bancs, etc., en plus d'un minimum d'outillage ou d'accessoires tels que projecteurs, appareils et accessoires relatifs à la conception de documents audio-visuels, téléviseur ou moniteur, enregistreuses, tourne-disques, lectrice de cassettes et bobines audio, tableaux, chevalets, paravents, rangements, tablettes, classeurs. N'oublions pas que dans un modèle d'intervention d'inspiration "Renzulli", les activités de formation de type II ou de type III requièrent souvent l'utilisation d'un local permettant la rencontre de personnes-ressources avec un nombre plus restreint d'individus et celà, hors du milieu régulier de travail, c'est-à-dire la classe.

3.- Je crois qu'il n'est plus à prouver que l'enfant doué ou talentueux manifeste ou est en puissance de manifester un pressant besoin de communiquer ou d'échanger avec d'autres individus de son calibre. Nous pouvons certainement déceler, à l'aide de tests sociométriques ou de "questionnaires d'intérêts", les tendances et besoins des enfants d'un même groupe-classe; cependant, dans le but de faciliter la communication entre élèves de niveaux scolaires différents, par exemple, l'organisation ou la planification d'activités communes ou dans un même domaine et vécues en un même lieu physique, ne pourront être que bénéfiques pour les participants. On pourra ainsi penser à une certaine forme de jumelage ou de pairage d'étudiants ayant les mêmes goûts et aptitudes dans le but d'agrandir les possibilités d'activités et l'apport d'idées nouvelles et originales. On pourra aussi favoriser le développement des relations inter-personnelles dans l'optique d'une approche au développement moral adapté de façon optimale et cultiver le sentiment d'être "compris" et "accepté" par les autres participants.

4.- C'est encore une fois au centre de ressourcement que pourront s'effectuer nombre de rencontres entre les étudiants et la personne-ressource responsable des projets. On pourra y planifier, organiser, rechercher, inventorier, analyser et évaluer la teneur des projets et des activités. Ainsi, un système de fichier ou d'inventaire permanent des opérations en cours pourra être instauré et maintenu à jour de façon à assurer le soutien et maintenir un plan d'évaluation et de correction permanent, de nature à susciter et maintenir la motivation. Je rappellerai ici que la production et la réutilisation des réalisations des étudiants sont des facteurs prépondérants de la motivation et de l'expression des dons et talents.

5.- Au coeur même de l'activité, près de l'étudiant, se situent de nombreux agents et intervenants: la personne-ressource ou le guide ou mentor, principal répondant du dossier dont je traite.
Si le centre de ressourcement devient le point de rassemblement pour de nombreux prétextes, il peut également devenir un élément sécurisant pour l'étudiant. En effet, connaissant les moments précis pendant lesquels les personnes-ressources deviennent disponibles, l'étudiant peut compter sur l'aide de ces dernières. Je me permettrai ici de recommander fortement l'ouverture du centre à la présence de parents-ressources, que ce soit pour y intervenir ou encore simplement pour constater les réalisations des participants aux programmes de formation.
De plus, l'apport culturel d'un bon nombre d'entre eux ne peut que contribuer avantageusement à l'amélioration des contacts avec l'environnement de l'école et ses ressources.

6.- Etant donné que je consacrerai plus loin une large attention à l'apport de l'informatique, je n'aborderai que brièvement l'aspect de la présence du micro-ordinateur dans le centre de ressourcement.
L'avènement de cet incroyable et indispensable outil ne peut qu'être bénéfique et répondre à des besoins sans cesse croissants de notre ère de civilisation.
Je dirai cependant que si l'utilisation des micro-ordinateurs comme moyens techniques d'un grand intérêt

doit être promue, le centre de ressourcement devient l'endroit tout indiqué pour le recevoir. À moins qu'il n'existe déjà un laboratoire au sein de l'école, et encore là, afin de mieux répondre à des besoins spécifiques, il serait recommandable que le centre de ressourcement soit doté d'au moins un de ces appareils.

7.- Vers des objectifs de valorisation et de motivation, le centre de ressourcement favorisera de façon concrète la mise en marché des productions d'étudiants. Ainsi, on peut facilement aménager un espace, tableau d'affichage, fichier, rangement ou armoire, lesquels seraient destinés à contenir les documents ou montages, enfin bref, toutes les "productions" des étudiants. Les produits ainsi conservés constituent alors une source intéressante d'informations en plus de servir parfois de point de départ à d'autres réalisations plus élaborées ou plus spécifiques. La réutilisation, par l'auteur ou ses pairs, ou la présentation à un auditoire des résultats d'un travail ardu sont de nature à motiver et valoriser le travail accompli en donnant un sens au geste d'apprentissage et à l'effort investi. On pourra aussi saisir l'occasion d'une exposition des travaux exécutés afin de sensibiliser les parents et les autres membres de la communauté locale ou régionale aux capacités des individus qui constituent une richesse de notre société. Nous ne nous éloignons pas, non plus, des tendances humanistes de notre système.

8.- Peut-être le centre de ressourcement ne renfermera-t-il pas tout le matériel didactique nécessaire; cependant, en y pensant sérieusement, pourquoi ne serait-il pas prévu de l'aménager à proximité de la bibliothèque de l'école? L'accès facile à la bibliothèque devrait sans doute constituer un des premiers critères dans le choix de la localisation du centre de ressourcement en raison de la grande quantité d'informations qu'on pourra y recueillir. De plus, on note que plusieurs écoles ont choisi de pourvoir leur centre de documentation de documents audio-visuels, long-jeux, cassettes, etc. si bien que la bibliothèque devient cinémathèque et,

verrons-nous bientôt apparaître la "banque" de documents consignés sur "micro-pellicule" ou encore de programmes d'informatique sur "disquettes"? Enfin, le centre de ressourcement n'étant pas exclusivement réservé aux doués, il serait recommandable d'en favoriser l'accès à tous de façon à diminuer les tensions et éliminer les préjugés face aux personnes douées et talentueuses.

9.- Connaissant maintenant l'existence et les possibilités offertes par le centre de ressourcement, ce service ne pourra qu'être élargi et amélioré car il deviendra le point de convergence de l'information et des ressources environnementales, matérielles et humaines. Si on pouvait, dans les précédents paragraphes, parler de centre de direction de plusieurs opérations, parlons maintenant de point d'émergence ou d'émission de l'information. En effet, après la collecte de ressources, voir à la distribution ou la répartition de ces ressources devient une des préoccupations du centre de ressourcement. Je citerai ici quelques possibilités de diffusion: notes de services, liste des ressources disponibles, annonce d'événements ou de présentations à venir, suggestions, matériel de soutien et d'enrichissement, etc., le tout dans le cadre des intentions de valorisation de la communication.

10.- En plus des services offerts aux étudiants, le centre de ressourcement deviendra utilisable par ses promoteurs afin de poursuivre les objectifs de sensibilisation auprès des parents, agents de l'éducation, personnes-ressources. Il pourrait contenir des documents et manuels de références traitant des caractéristiques et besoins de la clientèle scolaire, différents guides et traités de nature à enrichir les connaissances des maîtres et autres intervenants, des revues et livrets suggérant des "trucs" et idées nouvelles, des répertoires de publications traitant de méthodes et d'applications de procédures d'interventions. Enfin, l'accès aux productions des étudiants ne peut que favoriser la conception d'interventions nouvelles ou améliorées, d'approches diversifiées.

N.B.: Je considère l'apport du centre de ressourcement comme un point très important, sinon essentiel, de l'organisation des services aux doués et talentueux dans le cadre d'un programme inspiré du modèle d'enrichissement proposé par Jos. S. Renzulli.

L'ECOLE ET SON CONTENU

L'école en tant que lieu physique, ne peut rien faire! C'est "l'activité éducative" et "l'esprit" qu'on risque d'y rencontrer qui créeront la richesse environnementale. La décoration des corridors ternes, l'exposition de travaux ou de productions étudiantes, la valorisation de l'auto-discipline, l'organisation de la radio scolaire, la publication d'un journal étudiant, l'organisation des activités sportives et socio-culturelles, la planification et l'aide à l'aménagement de la cour de l'école, voilà quelques exemples d'activités étudiantes ayant pour objectif la mise en valeur des capacités des étudiants. Ainsi, la communication "élargie" des réalisations étudiantes pourra avoir un effet d'incitation enrichissant pour toute la communauté étudiante de l'école et également un impact d'intérêt relatif sur la communauté environnante (ville, village). Je souligne encore une fois l'importance de la présence de parents-ressources à l'école comme agents multiplicateurs et publicistes.

Si une école ne dispose pas de laboratoires de sciences (physique et chimie, sciences naturelles), peut-être la communauté urbaine locale est-elle le siège de tels locaux, soit dans un hôpital, une industrie, ou un organisme gouvernemental? Et que dire des laboratoires de biologie et de sciences des polyvalentes?

Pourraient-ils devenir accessibles? Pourrait-il en être de même des ateliers des polyvalentes?

Services et institutions

La plupart des communautés sont le siège d'un certain nombre d'organismes. Que l'industrie locale en soit une de transformation ou de production, de vente de produits manufacturés, de services professionnels, il est toujours possible d'accéder à différentes formes d'informations à leur sujet, soit en les visitant ou bien encore en accueillant un de leurs représentants. Je citerai quelques exemples de sources d'enrichissement par l'intérêt qu'elles peuvent susciter chez un grand nombre d'individus:

- institutions financières et bancaires, comptabilité
- marché de la Bourse, placements, assurances
- industrie laitière, production et transformation
- industries: aviculture, apiculture, agriculture, pommiculture
- élevages: ovins, bovins, etc.
- fabriques: papier, bois aggloméré, sous-produits
- matières plastiques et produits et sous-produits du pétrole
- services de santé, médecins
- alimentation et consommation
- professionnels et services; avocats, notaires, dentistes
- techniques et services, métiers
- radio, télé, photographie, ONF, journaux, revues
- cinémas, théâtres et troupes
- musées, boutiques d'art, galeries
- bibliothèques
- centrales hydro-électriques
- usines nucléaires
- forces armées

- universités, collèges
- organismes municipaux et gouvernementaux
- organismes scolaires
- artisans et artistes

Il convient de s'assurer que l'inventaire des ressources de l'environnement soit mis à jour régulièrement et que les ressources auxquelles on fait appel reçoivent un support des activités réalisées à partir de leur participation à l'intervention. Cela devient une motivation pour l'étudiant qui s'intéresse à ce domaine et un encouragement pour les ressources à collaborer de nouveau.

PARTIE III

ENVIRONNEMENT SOCIO-AFFECTIF

Selon J.S. Renzulli, bon nombre d'enfants doués ou talentueux se questionnent beaucoup sur le phénomène d'être doué. Nombreux sont ceux qui ne réalisent pas ou ne comprennent pas le fait qu'ils soient souvent isolés des autres car leurs idées et leurs façons d'agir sont souvent très différentes. Ce que Jean-Charles Terrassier appelle la "précocité gênante" correspond peut-être à une grande capacité de perception, d'anticipation, de pensée divergente, un haut niveau de créativité mais aussi peut-être à une grande difficulté à "vivre" ces grandes capacités.

Les auteurs de programmes pour doués s'accordent à dire que de telles interventions doivent tenir compte du développement affectif de l'individu pour une large part. Ainsi, R. Taylor suggère un modèle d'intervention et de formation tenant compte de plusieurs aspects de l'individu.

	Aspect cognitif	Aspect créatif	Aspect socio-affectif
APPROCHE INITIALE :	BLOOM B. (6 niveaux)	TORRANCE P. (4 aspects)	CERCLE MAGIQUE
APPROCHE MEDIANE :	WILLIAMS, FRANK (18 domaines)	PARMES, Sidney (solution de problèmes)	KOHLBERG, L. (développement moral)
APPROCHE AVANCEE :	S.O.I.	Synectique (synthèse divergente) (W. Gordon)	Philosophie pour enfants (N. Lipman)

Barbara Clark, qui a travaillé depuis plusieurs années dans le domaine de la "douance", écrit ce qui suit:

"Puisque la définition ou le fait d'être doué soit premièrement associé à la fonction de la pensée, le développement intégral de la personne ne peut être vu que dans cette optique. Dans le but de développer nos aptitudes intellectuelles potentielles, nous devons comprendre et alimenter également l'aspect socio-affectif, physique et intuitif. Limiter une seule de ces fonctions risquerait de limiter toutes les autres. Dans l'approche à un développement intellectuel maximal, le développement socio-affectif physique, intuitif, doit être hautement fonctionnel et bien intégré."

"Comme deux personnes ne peuvent être physiquement identiques, ni mentalement ou émotivement, et encore n'ont-elles pas le même environnement, on ne saurait dire ce qui est le plus important: les habiletés dont l'individu a hérité ou les facilités environnementales. Une restriction de l'un ou de l'autre de ces facteurs risquerait d'inhiber les haute niveaux d'actualisation des aptitudes intellectuelles."

"Les enfants doués ont besoin d'aide pour apprendre à s'accepter eux-mêmes, tels qu'ils sont pour évaluer les façons dont ils sont à la fois différents, et, semblables aux autres. Nous devons créer des circonstances à travers lesquelles ils pourront expérimenter et se valoriser en tant que personnes entières et uniques."

"Les enfants qui, par le concours des circonstances, développent davantage leur potentiel, semblent être confrontés à des phénomènes sociaux et émotifs différents de ceux rencontrés par d'autres enfants dits normaux ou moyens."

Quelques suggestions visant à découvrir un environnement socio-affectif rassurant pour les enfants doués:

- mises en situation de problèmes à la hauteur de leurs capacités
- pairage avec des individus de même calibre
- manifester du soutien et de l'intérêt pour leurs productions
- favoriser les discussions et prises de décision au consensus
- milieu environnemental humain bien informé des attentes des doués
- laisser l'enfant prendre des risques
- proposer des conversations s'éloignant de la médiocrité
- offrir des occasions d'appliquer leurs connaissances
- valoriser les productions comme étant celles d'un individu unique et original et non d'un "doué"
- offrir la possibilité d'explorer toutes les facettes de la pensée
- favoriser l'exercice de leur leadership
- fournir des professeurs ou guides "adaptés" et compétents
- présenter des activités d'éducation au développement moral
- favoriser la lecture
- utiliser leurs services en tant que collaborateurs
- s'assurer que les parents connaissent les besoins et attentes relatives au potentiel de leurs enfants
- s'assurer que l'enfant comprend et assume ses capacités supérieures et utilise ses "points forts" vers ses objectifs de formation
- favoriser les périodes de concentration et de méditation sur des sujets d'intérêt pour leur âge
- éviter de présenter des tâches routinières
- ne pas leur demander d'afficher des comportements d'adultes (avant d'être doués, ils sont déjà des enfants)

- *accepter qu'un individu puisse être doué dans un domaine et moyen dans d'autres*

"Aimer l'enfant d'abord, avant d'aimer ses réalisations"

Et je cite maintenant cette définition de C. Jung qui croit que la créativité apparaît *"lorsque les pensées rationnelles se conjuguent aux émotions et à l'intuition."*

ANNEXES

A N N E X E 1

Comment et pourquoi privilégier l'utilisation du micro-ordinateur

INTRODUCTION

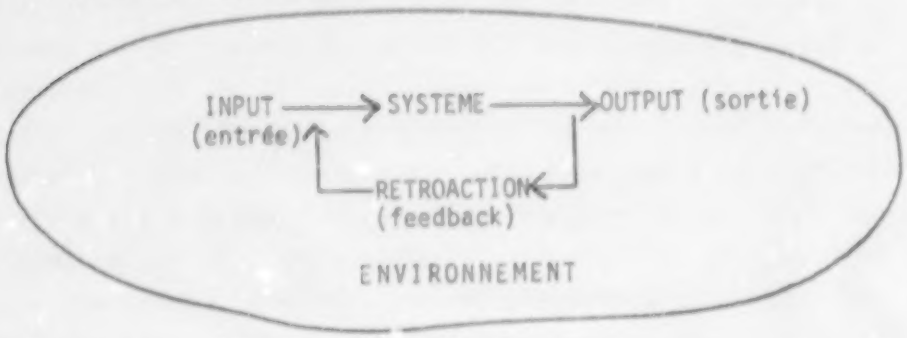
Alors que, de plus en plus, on parle de systèmes de relations, de communication, d'environnement, d'approches, peu de gens pensent aux origines et aux implications de ces termes. A une époque passée pendant laquelle on parlait de communication télégraphique, chacun parlait d'une communication linéaire sans se douter que Claude Shannon, par ses expériences et ses énoncés, dans son schéma général de communication, allait fixer préalablement les idées et devenir le précurseur des ordinateurs, vers le début des années cinquante. La cybernétique sera popularisée par l'arrivée des premiers robots, excès d'analogie entre l'homme et la machine qui éclipsera la cybernétique à la fin des années cinquante ou la maintiendra dans le domaine de l'ingénieur. C'est dans l'ombre de l'ingénierie que la cybernétique atteindra sa maturité. La nouvelle définition de la communication nous éloignera du modèle linéaire pour nous présenter un modèle circulaire de rétroaction (feedback). Ainsi on a vu apparaître le modèle orchestral de communication et les concepts de la cybernétique se sont insérés dans les acquis de la connaissance scientifique contemporaine, nous amenant vers des types d'approches dites systémiques et leur "feedback".

Une approche

Dans un cadre de communication ou de relation avec l'environnement, on pourrait situer l'utilisation du micro-ordinateur

à un niveau d'intérêt de première importance.

La machine n'invente rien qu'on ne lui a préalablement "ordonné" d'inventer. Ainsi, le "feedback" obtenu par l'interlocuteur créera un déséquilibre input ≠ output jusqu'à ce que l'opérateur ait découvert les éléments à fournir de façon à obtenir une réponse ou rétroaction satisfaisante. Les attitudes de la machine ne peuvent être menaçantes en soi; elles sont vides d'émotivité, impersonnelles. Connaissant son langage, on peut communiquer avec elle et obtenir des réponses, ce qui aide à rétablir l'équilibre dans la communication avec l'environnement. On pourrait décrire le processus précédent par le schéma suivant:



dans lequel INPUT I > OUTPUT I

INPUT I + FEEDBACK > INPUT I

OUTPUT II ≡ INPUT I + FEEDBACK

La rétroaction s'ajoutant à l'input I constitue une présentation enrichie de la commande, ce qui produira une sortie (output) ou réponse meilleure ou enrichie vers l'environnement sous la forme d'expérience enrichie ou valorisante.

Buts de l'utilisation du micro-ordinateur

L'utilisation des micro-ordinateurs favorisera le développement et l'actualisation des capacités et du potentiel des doués et/ou talentueux...:

: en permettant la concrétisation du potentiel d'analyse;

: en laissant place à la manifestation des aptitudes à la synthèse;

: en requérant l'actualisation du potentiel d'aptitudes à l'évaluation;

: en présentant d'innombrables opportunités d'utiliser les aptitudes à établir des relations;

: en permettant la manifestation des aptitudes à la pensée divergente;

: en permettant la manifestation des aptitudes à la pensée convergente;

: en permettant la manifestation de la créativité;

: en permettant de découvrir et essayer des façons différentes et originales de résoudre des problèmes;

: en permettant de découvrir rapidement plusieurs solutions à un même problème;

: en créant une relation entre l'individu et la machine, relation teintée parfois de complicité, parfois de défi (challenge) d'où jaillit une motivation à explorer et questionner.

La clientèle

La génération d'écoliers(ères) qui fréquentent actuellement nos écoles élémentaires trouve tout à fait normal la présence des micro-ordinateurs. D'ailleurs, on retrouve ces machines dans un nombre grandissant de domiciles! De plus, depuis le moment où ces enfants ont pris conscience de l'existence de la télévision, ce

qu'ils ont appris de l'ordinateur dépasse de beaucoup (dans la fiction) ce qu'ils en perçoivent dans la réalité de notre époque. Ainsi, un certain nombre d'enfants sont-ils déçus lorsqu'ils réalisent que la merveilleuse machine qu'ils retrouvent à l'école ne parle pas, ne pilote pas un avion ou ne contrôle pas la circulation dans la rue voisine.

Les approches à la "rencontre" avec l'ordinateur peuvent être nombreuses; cependant, il en existe probablement une à privilégier en tenant compte du vécu des enfants et surtout de leurs intérêts en fonction de leur âge. Certains enfants auront le goût de consommer, d'autres se révéleront innovateurs et producteurs de connaissances.

Je crois personnellement qu'il serait dommage que le micro-ordinateur ait pour vocation de remplacer bêtement le cahier d'exercices en présentant des problèmes identiques à solutionner de façon identique. Le jeu étant la façon la plus typique de l'enfant d'évoluer dans son apprentissage, il ne faudrait certainement pas négliger ce principe de base. Toute la différence se situera dans la conception de ces jeux. Mais au delà du jeu "pré-fabriqué" et l'utilisation mécanique de deux ou trois "boutons", "pourquoi", etc. et c'est là, je crois, que l'enfant doué et/ou talentueux trouvera un éventail illimité de possibilités d'expression de son potentiel (recherche, exploration, analyse, créativité).

Il va de soi qu'on pourra proposer à tous une démarche exploratoire adaptée aux âges et capacités. Ainsi, si l'école bénéficiait des services de micro-ordinateurs, on pourrait planifier un système d'horaire permettant à tous les élèves de se familiariser avec l'utilisation de la machine en proposant des programmes

simples, courts et adaptés à leur niveau scolaire.

De cette expérience se dégageront les grandes "lignes de force" ou encore les intérêts majeurs d'un bon nombre d'étudiants. On pourra alors entreprendre avec ces derniers une démarche exploratoire visant à préciser l'intérêt des enfants dans ce domaine et le type de projet le plus adéquat.

Suite à un nombre très restreint de démarches exploratoires dans une de nos écoles, il est difficile de produire une statistique significative des résultats obtenus. Cependant, je puis au moins décrire quelques modèles d'intervention qui semblent avoir produit des résultats significatifs.

Démarche "A"

F.B. est un élève de 6è année. En octobre, ses parents s'inquiètent de son attitude et de son comportement à la maison et à l'école. Ils notent un relâchement dans le travail, l'étude et les tâches à accomplir à la maison. Il se plaint du travail routinier, des exercices "plats", etc. Estime de soi à la baisse selon les parents.

Suite à une rencontre avec les parents, le professeur titulaire tente de diversifier les sujets de recherche mais... Seconde rencontre avant décembre, peu d'amélioration, sinon aucune. Toute la situation se détériore et finalement, avant que ne soient finalisées les politiques d'intervention du service d'aide aux doués, le responsable est rencontré et informé de la situation.

L'enfant est rencontré dans les jours suivants. Après une entrevue non-structurée, on constate qu'il est possible d'offrir des services à l'enfant dans le domaine qui fait l'objet de ses rêves: les micro-ordinateurs. Six jours s'écoulent pendant lesquels F.B. vérifie les possibilités de "compaction d'horaire" avec son titulaire. Résultat: 260 minutes disponibles dans la période de six jours. On prend entente et chaque fois que F.B. en a la possibilité, il se rend à l'endroit désigné et s'initie lui-même au langage "Basic" élémentaire en douze heures. Il a maintenant la possibilité de composer et exécuter des programmes simples tout en continuant sa démarche vers le langage "machine".

Résultats vérifiables de la démarche

1.- Regain de ferveur et de motivation dans le travail régulier de la classe.

2.- Retour à son attitude positive face à l'école.

3.- Gaieté et souplesse en présence de la famille et des pairs.

4.- Standard de performance académique plus élevé que sa moyenne antérieure.

5.- S'implique dans différents projets d'aide à d'autres élèves intéressés à l'informatique.

F.B. s'affaire actuellement à concevoir et expérimenter un programme permettant de calculer les coûts et quantités de matériaux entrant dans la fabrication d'une maison unifamiliale.

Démarche "B"

Trois étudiants de l'U.Q.T.R. ont entrepris une démarche proposant quatre rencontres avec des enfants identifiés comme "doués":

P, étudiant en 2è année
F, étudiant en 4è année
B, étudiant en 6è année

Objectifs de la démarche:

1)- explorer avec l'enfant et à son rythme
2)- observer les réactions de l'enfant
3)- vérifier l'intérêt manifesté en fonction de l'âge

Les participants ont utilisé le programme de formation Basic I de Tandy Corpn., Leçon I et des jeux sur disquette. Un programmeur a assisté les intervenants dans leur utilisation de la TRS-80.

Commentaires de l'évaluation:

"S'ils avaient l'occasion de continuer, les trois enfants seraient intéressés aux techniques de base pour bâtir un programme."

B. et P.... *"aimeraient bâtir une nouvelle sorte de jeu avec l'assistance d'une personne-ressource."*

F. *"aimerait plutôt apprendre à bâtir des problèmes mathématiques."*

B. aimerait faire des examens de mathématiques par ordinateur mais il a bien spécifié *"sans choix de réponses"* pour favoriser de sa part une recherche plus poussée. Il aimerait aussi connaître son pourcentage de réussite après chaque question (feedback).

Tous trois sont très intéressés par l'ordinateur. B. et P. préfèrent de beaucoup travailler seuls. Pour F., cela importe peu.

P. se désintéresse quand il travaille avec B. car le rythme est trop rapide et les notions trop avancées. Il semble que l'on doive séparer les groupes d'âges; même si les enfants sont très doués et intéressés, ils demeurent à des niveaux de développement différents.

(L'expérience se continue présentement avec d'autres enfants).

Fréquence des interventions

Considérant que le but principal de l'utilisation du micro-ordinateur n'est pas de former des techniciens en programmation, il devient recommandable:

- *que les enfants ne consacrent pas toutes les minutes disponibles à l'apprentissage ou l'utilisation de ces machines;*

- *que la place occupée par la machine en soit une "d'aide" dans l'exploration de capacités*

potentielles (ex.: utilisation de la machine dans le but de placer l'enfant dans une situation expérientielle de l'utilisation de son potentiel de synthèse et non pas dans un exercice ayant pour finalité la réalisation d'une synthèse)

- *que des personnes-ressources compétentes soient disponibles à des moments précis d'intervention*

Choix des machines adéquates

A l'intérieur d'une même commission scolaire, il serait recommandable d'acheter ou de planifier l'achat de machines compatibles. Ainsi, on pourra plus facilement élaborer des programmes utilisables partout. D'autre part, on pourra aussi échanger nombre de "trucs" d'opération et permettre une forme de "dépannage" par "modem" si les machines sont compatibles.

En ce qui concerne la marque commerciale à favoriser, il s'agit de consulter les firmes et organisations qui utilisent déjà des marques connues et ainsi obtenir l'évaluation nécessaire au choix à faire en fonction des besoins de la clientèle visée.

A N N E X E 2

Dans cette partie, je proposerai des modèles d'aménagement de classes et de centres de ressourcement. D'aucuns ont été proposés par différents auteurs de documents et livres traitant de pédagogie appliquée; d'autres sont le résultat d'une cueillette de données accomplie à Hartford (Connecticut) dans cinq écoles faisant partie de trois districts scolaires de cette région.

Je proposerai également quelques modèles de grilles d'inventaire de ressources ainsi qu'une liste de publications relatives à l'éducation des doués.

Littérature et documents

E.C.A. PUBLICATIONS (synthèses des conférences et sessions de formation de personnel intervenant auprès des doués et talentueux

Principaux auteurs de ces publications:

(Roger Taylor, Suzan Kovalik, Joyce Juntune, George Betts, Barbara Clark, Foster Cline, Marlyn Dow, Ron & Marsha Feller, Anthony Gregorc, Wilma Hamilton, Mary Leiker, Bev Nilam, Lorraine Plum, Nancy Polette, Patrick Welch, David Kahl, Dick Mannatt, Suzanne Richert

PULLEN PUBLICATIONS (Who are the Gifted, Frieda Painter
(The Psychological Problems of Gifted Children - L.F. Lowenstein

CREATIVE WORKSHOPS ASSOCIATES

Equipes d'animation et de formation des personnes impliquées dans des projets ou des services d'aide aux doués

Auteurs de publications:

Jos. S. Renzulli, Sally Reis

SESSIONS DE FORMATION

Summer Institute on the Gifted and Talented, Université du Connecticul à Storrs, Département de l'Education, Jos S. Renzulli, William G. Vassar, James R. Delisle

REVUE

Gifted Child Quaterly, National Ass. for Gifted Children NAGC

PUBLICATIONS EN FRANCAIS

Créativité et/ou "douance"

Créativité et pédagogie ouverte, NHP Vol. I, II, III, Paré, André

Les surdoués, Remy Chauvin, Marabout

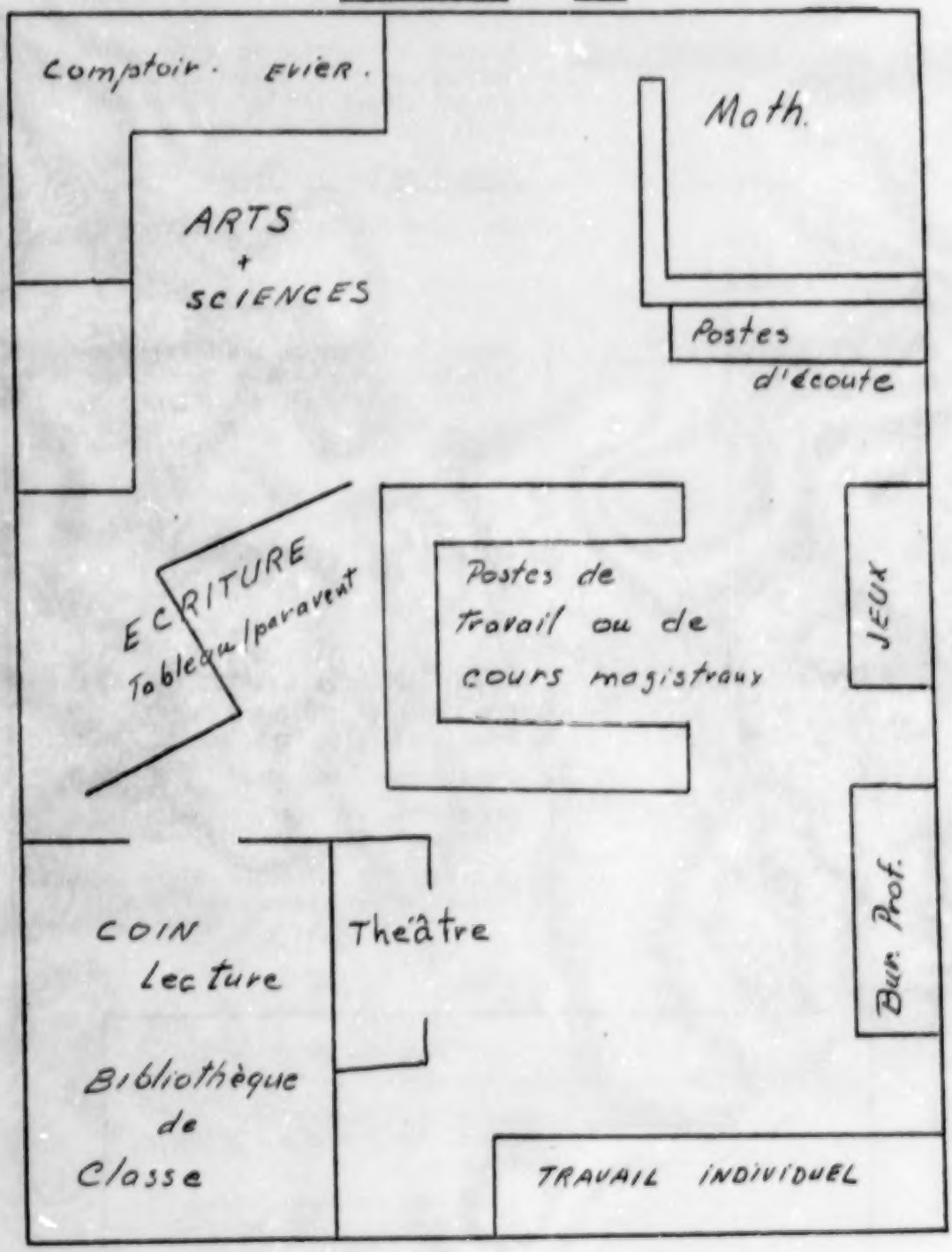
Les enfants surdoués, Jean-Charles Terrassier, ESF

La créativité à l'école, Alain Beaudot, Presses universitaires de France

N.B.: L'annonce de nombreuses sessions de formation, colloques, congrès, etc. paraît généralement dans "WORLD GIFTED", Newslette of the World Council for Gifted and Talented children

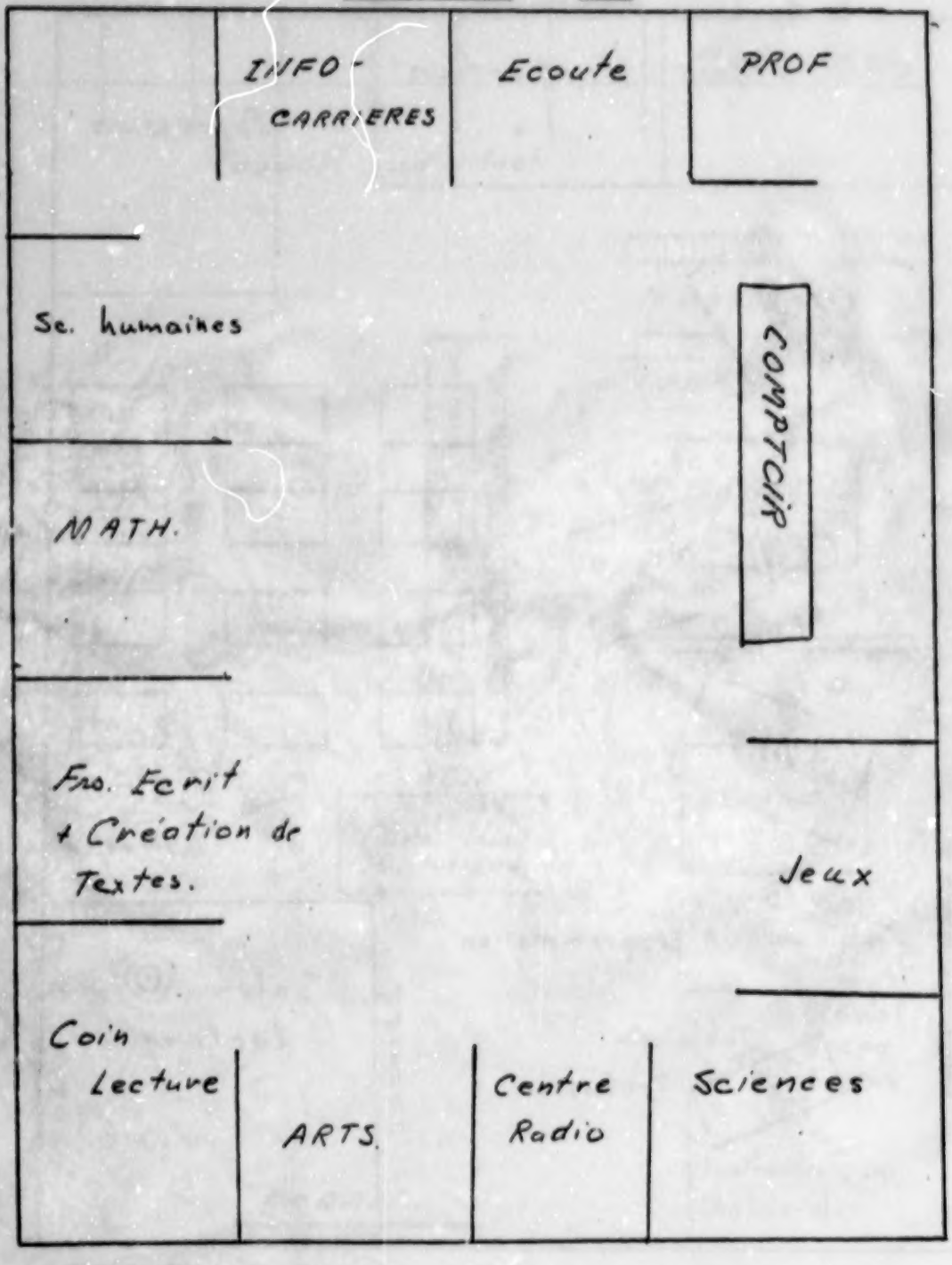
Publié par: Teachers College Columbia University, New-York N.Y. 10027, U.S.A.

PLANCHE 1



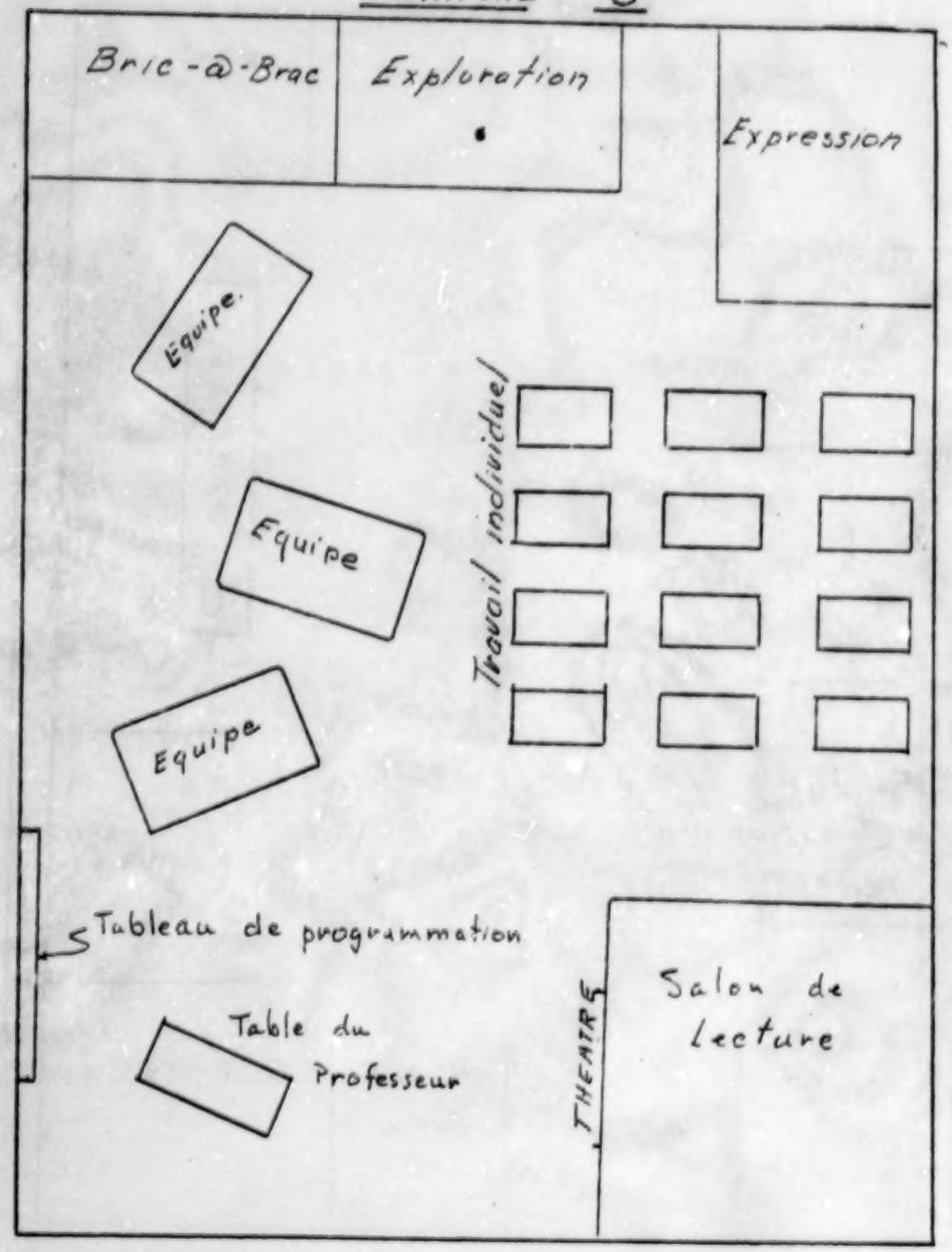
Inspiré par "Organisation de classe", David Kahl, E.C.A. Publications

PLANCHE 2



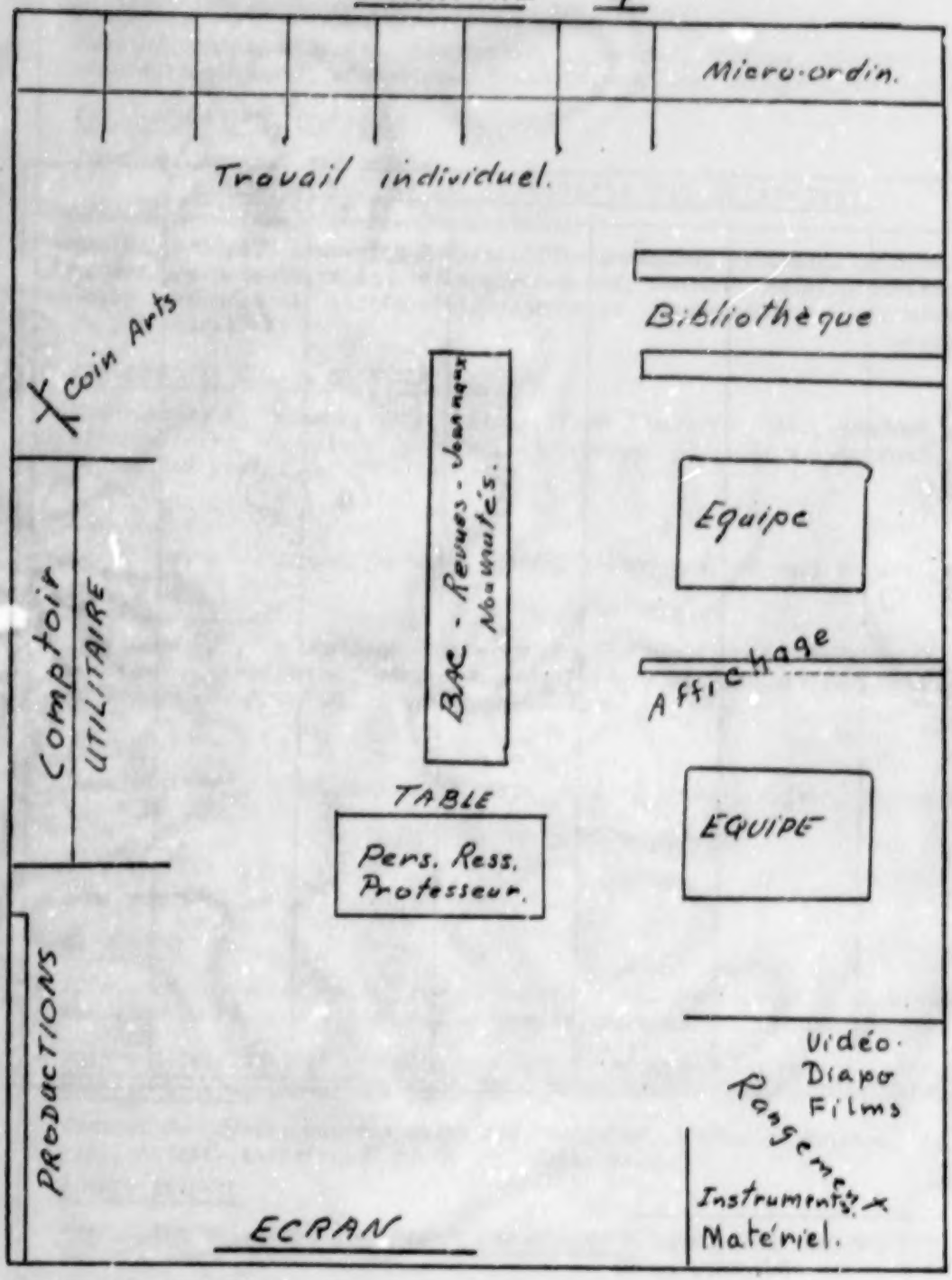
Inspiré de "Salle de classe", David Kahl, E.C.A. Publications

PLANCHE 3



Inspiré de "Vers une pratique de la pédagogie ouverte", C. Paquette, p. 75

PLANCHE 4



CENTRE DE RESSOURCEMENT

Inspiré par ceux visités à Hartford, Connecticut, U.S.A.

INVENTAIRE DES RESSOURCES DE LA COMMUNAUTE

Nom (organisme) (institut.) (services)	*Adresse*	*Téléphone*	*Objets qu'on y trouve*	*Services possibles*	*Détails d'une visite et conditions*	*Informations générales*

Tiré de PARE, André "Créativité et pédagogie ouverte", Volume III, Ed. HHP, pp 37

MATIERES SCOLAIRES, OU CONNAISSANCES SPECIFIQUES:

Musique, chant, histoire, géographie, botanique, optique, électricité, chimie, sociologie, économique, français, anglais, espagnol, biologie.

ENTRAINEMENT PARTICULIERS:

Yoga, relaxation, méditation...

HABILETES D'EXPRESSION ET SAVOIR FAIRE:

Cuisine, tricot, broderie, danse, théâtre, dessin, peinture, aquarelle, céramique, poterie, émaux, tissage, macramé, couture, modelage, sculpture, marionnettes, horticulture, jardinage, arrangement et entretien de fleurs...

INSTRUMENTS, OUTILS OU APPAREILS:

Instruments de musique, four à émaux, four à poterie, tour, caméras, chambre noire, lunette d'approche, microscope, photomètre, instruments divers qui pourraient être utiles...

OBJETS D'ART:

Peintures, sculptures, tissages, batik, céramiques, verres, photos...

LIVRES ET REVUES:

Encyclopédies, collections documentaires, ouvrages d'art, biographies, ouvrages scientifiques, géographiques, historiques portant sur la connaissance des peuples, revues particulières...

VOYAGES:

Pays visités, cartes, dépliants touristiques, photos, objets, diapositives...

PASSE-TEMPS:

Jeux particuliers

SPORTS:

Sports et activités spécifiques, natation, ski, basketball... Connaissance du sport, possession des appareils nécessaires, spécialisation..

POINTS D'INTERET AVEC LESQUELS LES PARENTS PEUVENT NOUS METTRE DIRECTEMENT EN CONTACT (Relations publiques):

Centres de loisir, centres culturels, artistes, hommes de science, fermes, chalets, endroits de plein air, industries...

AUTRES ASPECTS:

Pour transport, surveillance, animation, participation au travail d'atelier, jours disponibles...

Tiré de PARE, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume III, Ed. HHr, pp 38

BIBLIOGRAPHIE

Beaudot, Alain, "La créativité à l'école", Presses universitaires de France, Coll. SUP, 137p.

Commission scolaire du Lac St-Pierre, documents du service d'aide aux doués et talentueux

D.G.D.P., "Une école à construire", ministère de l'Education, Sept. 1980, no 160038

E.C.A. Conférences et publications, 1980-1981: Taylor, Roger; Clark, Barbara; Kovalik, Suzan; Kahl, David

Lowenstein, L.F., "The psychological problems of Gifted children", Pullen Publications, 1981, 68p.

Noiseux, Gilles, "Modèle et comportements de résolution de problèmes selon le traitement de l'information", (Approche systémique et modèles cybernétiques), Université Laval, 1981

Painter, Frieda, "Who are the Gifted?", Pullen Publications, 1980, 52p.

Paquette, Claude, "Vers une pratique de la pédagogie ouverte", Ed. NHP, Septembre 1979 (2e édition), 220 p.

Paré, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume I : Pédagogie encyclopédique et pédagogie ouverte - Ed. NHP, 1977, 261p.

Paré, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume II : Créativité et apprentissage - Ed. NHP, 1977, 319p.

Paré, André, "Créativité et pédagogie ouverte", Volume III : Organisation de la classe et intervention pédagogique, Ed. NHP, 1977, 343p.

Renzulli, Jos. S., "Interest-A-Lyser", Creative Learning Press

Smith, Frank, "La compréhension et l'apprentissage", traduit et adapté par Alain Vézina, Ed. HRW, 1979, 276p.

Terrassier, Jean-Charles, "Les enfants surdoués" ou la précocité embarrassante, Ed. ESF, 1981, 106p.

Winkin, Yves, "La nouvelle communication", Ed. du Seuil, 1981, 372p.